

communiqué /press release**Pour diffusion immédiate****Le Centre Canadien d'Architecture inaugure avec « Scènes de la vie future » un cycle de plusieurs années sur le siècle de l'Amérique****Une exposition présentée du 14 juin au 24 septembre 1995, qui retrace l'influence européenne de l'américanisme entre 1893 et 1960**

Montréal, le 14 juin 1995 – L'américanisme, ce mélange d'idéalisation, de mimétisme et de réprobation qu'inspira aux architectes européens la découverte des modèles urbains et des pratiques de construction venus d'Amérique, constitue le thème de l'exposition ***Scènes de la vie future : L'architecture européenne et la tentation de l'Amérique, 1893-1960***, présentée au Centre Canadien d'Architecture jusqu'au 24 septembre 1995. Cette exposition, qui fournit une introduction à certains des thèmes d'un cycle de plusieurs années intitulé **Le siècle de l'Amérique**, examine le mythe de l'impérialisme culturel américain en révélant l'ambivalence des Européens, à la fois méfiants et enthousiastes, face à l'évolution de la culture urbaine aux États-Unis.

Les gratte-ciel, les vastes installations industrielles et les concepts inédits de mobilité et d'efficacité appliqués en Amérique du Nord devinrent symboles de l'avenir aux yeux des Européens, partagés entre l'enthousiasme visionnaire et l'appréhension. Cette réaction, ***Scènes de la vie future*** l'illustre de façon tangible en réunissant plus de 350 pièces tirées de collections européennes et nord-américaines, dont certaines seront montrées pour la première fois, et qui comprennent d'immenses rendus beaux-arts d'hôtels « à l'américaine » et des visions futuristes de la cité verticale, des projets de gratte-ciel de Mies van der Rohe, d'Adolf Loos et de l'avant-garde russe, ainsi que des photographies et croquis de voyage d'Erich Mendelsohn et de Le Corbusier. L'exposition traduit ainsi d'une

manière vivante l'influence américaine sur des cultures aussi variées que la Vienne des Habsbourg, la Russie de Staline, le Paris de l'Art déco et la Londres d'Archigram, inspirée par la pop'culture.

Le commissaire invité de l'exposition, Jean-Louis Cohen, est professeur à l'École d'Architecture Paris-Villemin et au Institute of Fine Arts à New York. Il a été notamment concepteur et commissaire de la section architecturale de la célèbre exposition *Paris-Moscou* du Centre Georges Pompidou à Paris, organisateur de l'exposition *L'Aventure Le Corbusier : 1887-1965* au même endroit, et responsable de l'installation de l'exposition permanente *Paris, la ville et ses projets* du Pavillon de l'Arsenal à Paris. Il a réuni pour **Scènes de la vie future** des dessins, carnets, photographies et publications prêtés par une cinquantaine de collections privées et publiques, dont la Fondation Le Corbusier, l'École des beaux-arts de Paris, l'Institut français d'architecture (Paris), l'Albertina (Vienne), le musée Chitchoussév (Moscou), la Technische Universität (Berlin), le Museum of Modern Art de New York, la Library of Congress (Washington) et le Centre Canadien d'Architecture.

Après sa présentation au CCA, l'exposition sera accueillie au City Art Centre à Édimbourg, en Écosse, du 3 novembre 1995 au 8 janvier 1996 et formera le coeur de la première édition de l'*Edinburgh International Festival of Architecture, Building & Design*. L'exposition sera également accueillie au Centre Contemporània de Cultura de Barcelona, en Espagne, du 19 février à la mi-avril 1996.

Les grandes étapes de l'américanisme

Les architectes et ingénieurs européens qui ont visité Chicago à l'occasion de la *World's Columbian Exposition* en 1893 ont pu découvrir, derrière le rêve officiel et historique de la « ville blanche », un étonnant paysage d'immeubles en fonte et en acier et de systèmes mécaniques. Dès lors, les Européens modifient leur vision de l'Amérique, un changement d'attitude qui se confirme à mesure que les étudiants de l'École des beaux-arts de Paris exercent leur imagination sur des projets à thèmes américains. Après la Première Guerre mondiale, la reconstruction et la modernisation de l'Europe faisant l'objet d'une urgente priorité, les Européens se tournent vers l'Amérique en quête d'innovations comme le mode

scientifique de gestion d'entreprise de Taylor, les chaînes de montage et les gratte-ciel, qu'ils érigent dans leurs capitales : Paris, Bruxelles, Berlin et même Moscou. Après la Seconde Guerre mondiale, ce sont les méthodes de construction américaines, servant par exemple à la construction de maisons préfabriquées, qui susciteront une vague d'imitation en Europe, où l'on partage l'engouement américain pour la mécanisation. En Grande-Bretagne tout particulièrement, la diffusion de magazines illustrés, de bandes dessinées et d'images de la vie quotidienne en provenance des États-Unis amènera les architectes des années 50 à anticiper sur le courant pop'art et les utopies architecturales des années 60.

L'américanisme au fil des pages

L'exposition s'accompagne d'une monographie rédigée par Jean-Louis Cohen et préfacée par Hubert Damisch, directeur d'études à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales de Paris. Publié par le CCA en collaboration avec Flammarion, l'ouvrage de 250 pages offert en éditions française et anglaise compte des illustrations de presque toutes les œuvres présentées dans l'exposition et retrace l'évolution de l'américanisme. Il est en vente à la Librairie du CCA, au coût de 49,95 \$.

Cycle d'expositions consacré à l'Amérique au XX^e siècle

Scènes de la vie future : L'architecture européenne et la tentation de l'Amérique, 1893-1960 est la première d'un cycle de cinq expositions qui jette un regard nouveau sur les aspects déterminants de la culture architecturale de l'Amérique moderne, sur ses promesses et ses déboires, ses origines, ses ramifications et son influence sans précédent dans le monde. Les expositions seront présentées tour à tour au CCA de l'été 1995 à l'été 1998, et seront également accueillies par des institutions en Amérique du Nord, en Europe et en Asie jusqu'à l'an 2000. Phyllis Lambert, directeur du CCA et organisatrice du cycle, a fait appel aux talents d'un collectif international d'artistes, d'architectes, d'historiens, de critiques, d'anthropologues et autres spécialistes. Les prochaines expositions du **Siècle de l'Amérique** seront consacrées aux propositions des années 20 de Frank Lloyd Wright sur l'intégration de l'architecture au paysage américain comme moyen de rétablir le lien entre l'homme et la nature (été

1996); à l'idéal visionnaire des villes paysagées de Frederick Law Olmsted et au sort réservé aujourd'hui à son œuvre (automne 1996); aux parcs thématiques de Disney en tant qu'expression de l'idéologie et des valeurs de l'âge de la télévision (été 1997); et à l'importance de la pelouse de banlieue comme lieu d'affirmation des modèles familiaux, civiques et culturels de l'Amérique d'après-guerre (été 1998). Chacune des expositions s'accompagnera d'une importante publication.

Des salles d'exposition au grand écran

La présentation de **Scènes de la vie future** donne lieu à quatre séances de projection de films ayant pour thème différents aspects de l'américanisme et de la vie urbaine dans les grandes capitales. Organisées en collaboration avec la Cinémathèque québécoise, ces séances sont prévues les jeudis 24 et 31 août, de même que les 7 et 14 septembre 1995, à 18 h 30, au théâtre Paul-Desmarais du CCA. Au programme, les grands classiques soviétiques, allemands et français *L'Homme à la caméra* (24 août), *Berlin, symphonie d'une grande ville* (31 août), *Metropolis* (7 septembre) et *À nous la liberté* (14 septembre). L'entrée est gratuite et le nombre de places est limité.

L'exposition bénéficie d'une participation aux frais de transport du Consulat général de France à Montréal.